



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 58 - Avril 2012

## Agenda Philo

- **Conférence de Daniel Mercier sur la philosophe Hannah Arendt, ce mardi 3 avril à 19h à la Médiathèque de Béziers. Voir texte ci-contre.**
- **Café Philo Sophia, prochaine séance le samedi 28 avril à partir de 18h à Sortie Ouest, à partir du spectacle « La bête à deux dos ». Thème : « S'aimer, c'est-à-dire? ».**
- **Prochain rendez-vous pour le Café Philo de Narbonne, lundi 7 mai à 18h, en partenariat avec la Maison des Potes : Qu'est-ce qu'une identité personnelle, collective ?**

## Le bonheur est-il accessible ?

**Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le lundi 2 avril, à partir de 18h au Café de la Poste...**

Nous explorerons la question du bonheur : comment le définir, par rapport au plaisir, à la joie? Et surtout est-il accessible, ou n'est-il qu'une illusion ? Y-a-t-il des conditions pour y accéder ?

Prochain café philo le lundi 7 mai, coorganisé avec la Maison des Potes : « Qu'est-ce qu'une identité personnelle, collective ? ».



## Dans les pas de Hannah Arendt

### Conférence de Daniel Mercier

Ce mardi 3 avril à 19h, Daniel Mercier (animateur du Café Philo Sophia) proposera une conférence dans l'auditorium de la Médiathèque André Malraux, à Béziers :

Hannah Arendt, une philosophe qui traverse les temps sombres du XXème siècle, et nous permet de prendre toute la mesure des

bouleversements de la pensée que les tragiques entreprises de destructions humaines ont rendu nécessaires... Une philosophe d'origine juive qui n'a de cesse de conceptualiser sa vie et les événements qu'elle traverse... Il s'agit d'essayer de mettre ses pas dans les siens, pour mieux comprendre l'intrication de sa pensée et de son existence ...

Médiathèque André Malraux, 1 Place du 14 juillet - 34500 BEZIERS

## Synthèse : « La pauvreté est-elle incontournable ? »

« L'homme croit tout être et ne rien avoir, alors qu'il a tout et qu'il n'est rien. Sur cette erreur fondamentale sont construites nos sociétés. »

Yannis Youlountas, *in Qu'est-ce que l'homme?*

La pauvreté touche aujourd'hui près de 15% de la population mondiale, et les inégalités continuent de se creuser, toujours au détriment des plus démunis. En France, ce sont huit millions de personnes qui vivent en-dessous du seuil établi à 954 € mensuels. Comment appréhender et penser un phénomène aussi complexe? La pauvreté en France est-elle dissociable de celle qui sévit à l'étranger? Faut-il aider les pauvres à s'en sortir ou au contraire éviter de les maintenir dans toute forme de dépendance ?

Il est certes possible aborder la question de la pauvreté par le biais économique, mais les aspects idéologiques n'en demeurent pas moins nombreux et prégnants. Ainsi nous avons vu combien la logique méritocratique tend à culpabiliser les personnes touchées par la pauvreté, à la manière de ce mécanisme de déni psychologique décrit par l'économiste John Kenneth Galbraith, et qui influencerait sur la façon dont on considère les pauvres.

La question de la pauvreté est affaire aussi de sentiments. Au sentiment de culpabilité s'ajoutent ceux d'infériorité, d'impuissance, de faiblesse voire de soumission ; mais encore les sentiments de honte et de dépendance. De honte parce qu'il y a le regard - de soi et des autres - et une prégnance des préjugés, souvent nourris d'ignorance. Sentiment de dépendance aussi, parce que la question de l'assistance se pose - même s'il convient de souligner que certaines formes d'assistance peuvent s'adresser aux riches (cf. les parachutes dorés).

Mais c'est par-dessus tout le sentiment d'être pauvre qui a fait l'objet de discussions : à partir de quand n'en a-t-on pas assez ou trop ? Un flou existe quant à ces besoins qui, ne pouvant plus être satisfaits, feraient qu'il y aurait effectivement pauvreté ; et la notion n'en ressort que plus difficile à définir. De quels besoins parle-t-on ?, et qui décide de ces besoins ?, tandis que l'addiction créée par le système de consommation ne fait que compliquer les choses... Alors la phrase de Yannis Youlountas, prise pour exergue, prend tout son sens, exprimant ce malentendu lié à la société de consumma-

tion et à la course à l'avoir.

C'est le système économique qui a principalement orienté le second temps de la discussion ; et notamment cet effet de système qui engendrerait des inégalités. Une véritable guerre, une entreprise concurrentielle et dévastatrice que seules les notions de partage, de solidarité et de coopération seraient susceptibles d'inquiéter.

La pauvreté ne devient fatalité que si l'on se plie à ce système, si l'on se résigne, si l'on se soumet sans lutter. Être digne, c'est être capable de résister, de se relever contre la honte.

**En guise de conclusion**, il est intéressant de pointer l'évolution des termes employés tout au long de la discussion, puisqu'aux notions de dépendance et d'assistanat se sont substituées progressivement celles de solidarité et de redistribution.

Ainsi l'on peut supposer que non, la pauvreté n'est pas incontournable. Et la pauvreté se pourrait contourner précisément par la richesse, à condition bien sûr de bien vouloir redistribuer celle-ci...



**Synthèse de la 157ème séance du Café Philo de Narbonne (lundi 5 mars 2012).**

Animation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie de Backer

Synthèses orales et écrites et

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert